

Combien nous coûte la campagne massive et dangereuse pour inciter à coucher avec un séropositif ?

écrit par Maxime | 4 décembre 2021



A moins d'être cloîtré chez soi depuis quelques semaines, vous n'avez pas pu y échapper.

Le gouvernement finance une campagne massive pour convaincre que le SIDA, ce n'est pas grave, qu'on peut donc coucher avec un séropositif même sans préservatif.

Un très grand nombre de panneaux publicitaires ont été loués à cette occasion. Quasiment tous ont été réquisitionnés dans ma ville pour l'occasion.

C'est à croire que nous ne traversons pas une crise économique importante, sur fond d'état déjà désastreux des finances publiques depuis des décennies. Il y a donc tant d'argent public à gaspiller en ce moment ?

Quand on y réfléchit, cette campagne est-elle vraiment d'intérêt public et surtout général ?

L'effet ne va-t-il pas être en effet d'encourager les jeunes, qui déjà y sont devenus de plus en plus réticents, à ne plus se protéger lors de rapports sexuels ?

Car au fond, si vraiment une personne entame une liaison avec un séropositif, on peut penser qu'au moment où ils envisageront de ne plus utiliser de protections, ils auront l'occasion d'aborder le sujet sereinement. Le séropositif pourra s'appuyer sur un appareil scientifique déjà existant et accessible notamment grâce à internet ou auprès d'un médecin en consultation pour convaincre son ou sa partenaire de se passer de préservatif.

Cette campagne massive est donc finalement censée intervenir en amont, quand lors d'un « coup d'un soir », le séropositif révèle son état de santé et exprime le souhait de ne pas avoir un rapport protégé.

Et là, qu'est-ce qui nous dit que l'intéressé(e) ne va pas mentir quant au traitement qu'il est censé suivre et qui lui

permettrait de ne pas transmettre son virus ?

Cette campagne qui s'inscrit dans la logique macronienne et surtout schiapienne de mettre le paquet pour les « minorités » est un vrai danger public !

Car de plus en plus de personnes vont, sur la foi de cette campagne, arrêter de se protéger en relativisant la gravité du SIDA.

On ne doute pas que tout un tas d'apparatchiks parisiens très bien payés ont planché sur le projet pendant des mois pour aller éclairer la « France profonde » sur la bénignité du Sida.

<https://www.demotivateur.fr/article/decouvrez-la-nouvelle-campagne-de-sante-publique-france-pour-faire-changer-les-mentalites-sur-les-personnes-seropositives-23325>

Et à l'heure où la vidéo d'Eric Zemmour annonçant sa candidature à la présidentielle est interdite aux mineurs et donc bloquée sur internet pour être plus difficile à consulter, il n'y a apparemment aucun souci pour montrer des adultes copuler au motif que ça permettrait de changer les mentalités sur le Sida !

<https://www.aides.org/mecenat/revelation-la-derniere-campagne-de-aides-qui-change-tout>



À la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, AIDES révèle au grand public une information qui pourrait bien tout changer.

C'est une information légalement validée scientifiquement mais qui permet encore à ce jour un silence jusqu'au grand public : une personne séropositive sous traitement ne transmet plus le virus. Les médicaments antirétroviraux sont

<https://www.aides.org/campagne/revelation>

» Révélation », la dernière campagne de AIDES qui change tout!

▪ Mécénat

En novembre, AIDES et TBWA\Paris se sont attaqués-es aux préjugés liés à la séropositivité à travers une campagne de communication poétique. Elle a permis de dévoiler au grand jour une information capitale sur le VIH. Et ça change tout !

La dernière campagne de communication de AIDES s'intitule « Révélation ». C'est en effet la première fois en France qu'une campagne révèle au grand public qu'une personne séropositive sous traitement ne transmet plus le virus du sida.

L'efficacité des traitements est telle que la charge virale contenue dans l'organisme devient indétectable, et donc que

le virus ne peut plus se transmettre, même en cas de rapport non-protégé. Cette information bouscule en profondeur les représentations sur les personnes vivant avec le VIH, et sur les perspectives de l'épidémie : on peut désormais y mettre fin, un monde sans sida est possible. (...)